

Rapport d'activité 2021



Edito

En 2021, nous souhaitons peser, et peser bien, sur le monde post-covid. La sortie de crise a été ajournée par de nouveaux variants. Les mesures prises par les autorités ont confronté à nouveau nos AMAP à des défis de taille pour assurer les distributions, maintenir les liens, soutenir la convivialité et préserver le bien-être de chacun-e, paysan-nes et amapien-nes. Nous avons mesuré une fois de plus l'importance du Réseau pour faire entendre notre voix auprès des institutions et, pour partager les bonnes pratiques au sein de notre territoire, et plus largement avec les autres réseaux du Mouvement Inter Régional des AMAP.

Après 2 années de crise, le constat est là : les trajectoires de vie ont été bouleversées pour nombre de franciliens. Déménagements, précarité accrue et moindre disponibilité expliquent les difficultés rencontrées par les groupes AMAP pour atteindre le nombre de contrats assurant la pérennité des fermes partenaires. Là encore, le Réseau a démarré un chantier pour épauler les groupes concernés et apporte un soutien spécifique et individuel aux fermes mises à mal.

Fort heureusement, l'année 2021 n'a pas été seulement marquée par le COVID. Pour les élections régionales, le Réseau a su animer une dynamique associative pour construire une vision commune de l'agriculture biologique et durable en Île-de-France. Nous sommes fiers d'avoir porté ce plaidoyer dans l'unique débat organisé sur la question agricole !

Une dynamique que nous poursuivrons en 2022 avec les élections législatives, et dont nous saurons nous inspirer pour faire face aux évolutions de notre société et nous projeter vers « les AMAP de demain ».

Florent Sebban,
pour le collectif des administrateur-rices du Réseau AMAP IdF

Sommaire

Edito

2



I Faire vivre une agriculture paysanne et citoyenne

4

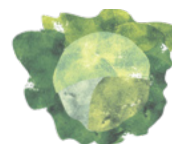
1. Sensibiliser les citoyen-nes à l'agriculture paysanne et promouvoir les métiers agricoles 5
2. Accompagner les nouvelles installations en AMAP 7
3. Accompagner les paysan-nes en AMAP 9
4. Accompagner et renforcer les partenariats entre fermes et groupes 14



II Consolider et diffuser le modèle AMAP

17

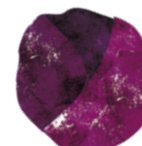
1. Accompagner la création de groupes en AMAP 18
2. Accompagner les groupes existants et les partenariats 19
3. Diffuser le modèle AMAP 24
4. Pérenniser le Réseau 26



III Rendre visible le Réseau, le modèle AMAP et notre projet de société

30

1. Renforcer la visibilité du modèle AMAP et de l'agriculture paysanne francilienne 31
2. Faire Réseau à l'échelle locale et régionale 32



IV Influencer

35

1. Développer l'agriculture paysanne et citoyenne et œuvrer à la relocalisation de l'alimentation 36
2. Accompagner et rendre visibles les luttes locales et lutter contre les grands projets inutiles 40
3. Favoriser la démocratie alimentaire 42

I Faire vivre une agriculture paysanne et citoyenne



1. Sensibiliser les citoyen·nes à l'agriculture paysanne et promouvoir les métiers agricoles

Découvrir le métier de paysan·ne en AMAP

Dans le parcours de formation proposé aux porteur·euses de projet, une formation phare, sur plusieurs jours, est portée par le Réseau AMAP IdF : le cycle « Être paysan·ne en AMAP ». Il se compose de différents temps de formations :

- « Devenir paysan·ne en AMAP » avec une première journée consacrée aux fondamentaux du partenariat AMAP et au calcul du prix du panier, et une seconde sur la communication en AMAP (notamment sur le coût du panier). La session de novembre 2021 a été reportée à 2022.
- « Cycle Maraîcher·ère en AMAP » – en septembre 2021 avec une première journée sur le planning de production et sur « faire ses plants » (Sancy-les-Provins -77) et une seconde sur les Itinéraires techniques et les « outils attelés de l'Atelier Paysan » (Pussay (91) en présence de deux paysans de deux fermes. Au total : 10 participant·es à ces journées.

Pour faire connaître le modèle AMAP aux porteur·euses de projet, le Réseau est intervenu sur la thématique de la commercialisation au sein des 3 BPREA (Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole) franciliens (Saint-Germain-en-Laye, Brie-Comte-Robert et Ecole du Breuil) et de la formation DIAP (De l'idée au projet). De plus, le Réseau a été sollicité pour être jury des projets des étudiant·es des BPREA.



Une soirée « Découvrir les AMAP » à destination des porteur-euses de projet a été organisée le 10 juin 2021 dans une AMAP de Montreuil, en présence du paysan maraîcher et d'amapien-nés, présent-es pour témoigner du fonctionnement et des principes des AMAP pour les personnes qui se questionnent sur ce choix de commercialisation dans leur projet d'installation. Ce temps permet également aux participant-es de voir comment se déroule une distribution. Cette soirée a accueilli 5 participants.

2. Accompagner les nouvelles installations en AMAP

1. Faire émerger des projets



- **Primo accueil**
15 réunions, 200 porteur-euses de projet reçu-es
- **Parcours « Paysan Demain »**
2 sessions, 23 participant-es
- **Formation DIAP**
1 session, 7 jours, 12 participant-es
- **Cafés installation**
7 thématiques et 160 participant-es en présentiel et en visioconférence
- **Visites de fermes**
6 visites dans des fermes variées (élevage, céréalières, maraîchage...), 60 participant-es
- **Interventions BPREA sur diverses thématiques**
Projet, étude technico éco...

2. Accompagner et former les porteur-euses de projet en agriculture

- **40 conventions d'accompagnements individuels signés**, 160 RDV individuels avec Abiosol dont 15 RDV spécifiques AMAP
- **Catalogue de formation** avec plus de 30 formations
- **80 stages** sur tout type de production
- **Au moins 10 installations accompagnées** par Abiosol dans le 77

Accompagner les jeunes installé-es, notamment en collectif

Le parcours d'installation propose un accompagnement multi-acteurs par l'Association Abiosol au sein de laquelle le Réseau AMAP IdF cible ses actions sur deux thématiques :

L'équilibre vie professionnelle et vie personnelle

En 2021, le Réseau AMAP IdF en lien avec Abiosol a organisé une journée sur l'équilibre à trouver entre la vie personnelle et la vie professionnelle. Une installation en agriculture engendre souvent de gros changements liés aux temps de travail, à l'organisation des journées, à la charge mentale... Ces questions ne doivent pas être taboues ! Lors de cette journée, 3 couples étaient présents pour témoigner et échanger sur leurs stratégies pour concilier installation et préservation de la vie de couple et de famille. 13 participant-es étaient présent-es.

L'installation en tant que paysanne

Les Josiennes (JOyeuses et SIngulières paysANNES, groupe de femmes paysannes en Île-de-France, créé en 2018) ont pu échanger lors de soirées avec les porteuses de projet sur l'installation en tant que paysanne.

- Diffusion du [court documentaire](#) sur les freins et leviers à l'installation en tant que paysanne, réalisé avec Bobines et Ricochets
- Un ciné-débat a été organisé à Brie-Comte-Robert avec la diffusion du film « la Terre des hommes » suivi d'un échange sur les femmes en agriculture. Deux paysannes témoignaient, 67 participant-es.
- En mars 2021, le Réseau en partenariat avec l'atelier Paysan a organisé une soirée débat, en visioconférence, autour des questions de genre et d'auto-construction : rapport des femmes au machinisme, à la technique et à l'auto-construction dans un milieu marqué par les inégalités femmes-hommes. Une trentaine de participant-es, principalement des femmes.

Accompagner les transmissions de ferme en AMAP

De nombreuses fermes seront concernées par la transmission dans les 5 années à venir, y compris les fermes en AMAP. Le Réseau a commencé à mener des actions d'accompagnement à la transmission de ferme sur le volet commercialisation.

Plusieurs profils de paysan·nes : ceux et celles qui partent à la retraite mais il y a aussi les paysan·nes qui diminuent l'activité ou qui arrêtent pour faire autre chose. C'est une réalité : le métier de paysan·ne est complexe et il n'est pas forcément synonyme d'un métier pour la vie. Certain·es choisissent de se tourner vers d'autres voies. Les questions sont souvent semblables : Comment transmettre « ses » groupes ? A quel·les paysan·nes ? Faut-il transmettre les contrats en tant que tel ? Au sein du pôle partenariat du Réseau AMAP IdF, nous structurons l'accompagnement, nous sommes présents tant que possible pour les fermes et pour aider les groupes à être mis en lien avec de nouveaux·elles paysan·nes.

3. Accompagner les paysan·nes en AMAP

Renforcer les mutualisations par et pour les paysan·nes

En 2021, le Réseau a continué de rencontrer les paysan·nes sur les fermes. Cependant, un manque de ressources humaines salariées pendant 6 mois n'a pas permis d'effectuer autant de visites que souhaitées. Un temps important a été passé avec les paysan·nes par téléphone pour maintenir le lien.

Au total, 11 fermes ont été visitées : 3 dans le 78, 4 dans le 77, 4 dans le 91.

Les échanges avec les paysan·nes : plus de 60 rendez-vous téléphoniques, reflet d'une année difficile

Confrontées aux mauvaises conditions météo, aux contraintes COVID et à l'isolement, les paysan·nes nous ont fait sentir leur besoin d'espaces de discussion, en particulier sur :

- le bilan en fin d'année : faire le point et identifier les priorités à court et moyen termes.
- la communication avec les groupes (plus de 15 fermes accompagnées) sur les aléas de productions mais aussi sur le positif
- la solidarité des contrats face aux aléas climatiques : un travail d'adaptation des contrats mené avec 6 paysan·nes.
- l'évolution vers le système en 100% AMAP et les conséquences pour la ferme : 16 paysan·nes mis·es en relation avec des groupes dont 13 partenariats noués.
- le prix de part de récolte : présentation d'un outil de calcul, discussion sur les scénarios possibles et comment en parler à ses groupes

Favoriser les échanges de pratiques entre pairs

2 Journées interpayan·nes, sur des fermes du 91 et du 95, ont été organisées sur les thématiques du changement climatique et du bilan de sa saison : 10 participant·es à chaque session.

Les discussions ont porté sur les stratégies que mettent en place les fermes pour s'adapter. Celles-ci sont multiples : organisationnelles, agronomiques (ex : agroforesterie), techniques et économiques, l'AMAP faisant partie de ces stratégies !

L'arboriculture au cœur d'un voyage d'études

En plus du traditionnel voyage d'étude des paysan·nes sur plusieurs jours, le Réseau organise désormais un voyage d'étude d'un format plus court, sur une journée et sur une production autre que maraîchère, l'occasion de découvrir des innovations sur d'autres fermes.

En août, 6 arboriculteurs et arboricultrices sont allé·es dans le Loiret à Saint-Hilaire-Saint-Mesmin rendre visite à Peggy Ducrey, arboricultrice et Eric Duriez, arboriculteur et maraîcher.

Les échanges ont principalement porté sur les itinéraires techniques des différents arbres fruitiers (cerisiers, pommiers et poiriers) et la comparaison des modèles AMAP en arboriculture.

Voyage d'études des paysan·nes 2021 : semences paysannes et AMAP

Un voyage d'étude de 2 jours en Bretagne pour les maraîcher·ères s'est déroulé sur la thématique des semences paysannes, en lien avec nos partenaires de l'ADEAR IDF. Avec 14 participant·es, nous avons visité 5 fermes et échangé avec plusieurs paysan·nes de l'association Kaol Kozh ainsi qu'avec la chercheuse Véronique Chable qui travaille depuis de nombreuses années sur ce sujet. Les paysan·nes d'Île-de-France ont pu découvrir comment la dynamique autour des semences paysannes s'est mise en place. Ce qui ressort des rencontres : lancez-vous, c'est simple de faire ses semences notamment maraîchères. La mutualisation entre paysan·nes est à mettre en place pour cette activité. Un partenariat avec l'INRAE a été particulièrement inspirant. Des perspectives s'ouvrent pour l'Île-de-France !





Répliquer le modèle AMAP hors maraîchage

Le réseau a choisi depuis maintenant 3 ans de travailler en profondeur sur les partenariats non maraîchers, afin de les renforcer et de les consolider, en s'appuyant sur les installations ou les sollicitations du territoire.

L'élevage, production approfondie en 2021

En 2021, nous avons organisé deux visites de fermes d'élevage de brebis laitières, pour les porteur-euses de projet d'installation agricole (ouvertes aussi aux amapien-nes), afin de présenter les réalités et les contraintes de ce métier : astreintes liées à l'élevage laitier, multitude de partenariats pour espérer en vivre, temps liée à la transformation....

En 2021 le Réseau a accompagné :

- deux installations en élevage caprin laitier, une en Seine-et-Marne à Toussacq (77480) et une dans le Val-d'Oise à Vienne-en-Arthies (95510) avec des envies de commercialisation en AMAP. Deux réunions ont été organisées avec les porteurs de projet pour aboutir à des contrats adaptés à leurs besoins et à leur production ont été organisées.
- Anaïs, nouvelle éleveuse de brebis itinérante en Seine-et-Marne. Plusieurs réunions d'échange avec le Réseau, les Champs des Possibles qui accompagnent Anaïs en test d'activité, Anaïs et ses AMAP, ont permis d'imaginer le contrat le plus soutenant pour l'éleveuse, tout en étant réaliste pour les amapien-nes.
- une éleveuse souhaitant mettre en place un atelier de diversification en produits transformés fermentés (ketchup), produits réalisés avec les légumes de la ferme collective sur laquelle elle élève des chèvres. Ce cas de figure posait de nombreuses questions, qui n'ont pas toutes été résolues pour cette première année test pour la paysanne.

Poursuivre le travail sur l'arboriculture

En parallèle, le Réseau a continué le travail initié les années précédentes sur l'arboriculture, notamment autour de la question : quelles suites à donner à l'état des lieux pessimiste mené en 2020 sur la filière arboricole en IdF ? Une réunion a été organisée à destination des partenaires régionaux sur les thématiques agricoles (DRIAAP, AESN, Chambre, SAFER...) pour leur présenter l'état des lieux et recueillir leurs propositions pour la suite. Des réunions ont également été organisées avec des arboriculteurs de la région pour mettre en place un plan d'actions concret, dans un contexte où les mauvaises années arboricoles se multiplient et où la demande des consommateur-rices en fruits bio et locaux est toujours plus forte.

4. Accompagner et renforcer les partenariats entre fermes et groupes

L'accompagnement des partenariats en difficulté

Des **problématiques de communication** persistent (notamment par manque de temps d'échanges en présentiel du fait du COVID). Sur ce volet, 6 paysan·nes ont été accompagné·es. Le Réseau a été présent en médiation pour réduire les crispations et pour que les paysan·nes (et les groupes) retrouvent des espaces de communication de confiance permettant de partager les joies et les peines de la ferme.

En fin d'année 2021, des échanges, plus nombreux que les années précédentes, ont eu lieu avec les paysan·nes et les amapien·nes sur le **manque de contrats pour l'année à venir**. Malgré une mobilisation très importante des groupes, les parts manquent et les paysan·nes en 100% AMAP se sentent démun·es. Des solutions à court et long termes sont évoquées avec chacun·es d'entre eux.

Un questionnaire a été diffusé auprès des amapien·nes ayant quitté leur AMAP afin d'en comprendre les motifs. Les nombreux déménagements expliqueraient en partie le caractère inédit du manque de contrats dans certaines AMAP. La crise sanitaire a aussi accentué le manque de disponibilité des amapien·nes pour récupérer et s'occuper du panier. Un premier atelier d'échanges avec des amapien·nes a permis de partager des pratiques pour faire face à cette situation.

Renforcer les solidarités envers les paysan·nes

En 2021 encore, les paysan·nes ont fait face à de nombreux aléas. En mars, les arboriculteur·rices francilien·nes sont touché·es durement par le gel. En juin, ce sont les maraicher·ères qui font face à des pluies très importantes causant inondations et favorisant les adventices et les maladies. Puis, ce sont les aviculteur·rices qui sont contraint·es au confinement de leurs volailles par la nouvelle réglementation sur la grippe aviaire.

Le Réseau mené des actions de communication pour sensibiliser les groupes aux impacts de ces aléas intempéries sur leurs fermes partenaires. Le Réseau a aussi accompagné 7 paysan·nes concerné·es sur les solutions à court et moyen-long termes.

Ces difficultés ont rappelé la nécessité d'approfondir les mécanismes de solidarité pour soutenir les fermes face aux aléas. Il s'agira d'un chantier prioritaire pour l'année 2022.

Mobilisation pour les aviculteurs et avicultrices en AMAP

Les aviculteur·rices en AMAP sont touché·es par une crise sanitaire importante depuis six mois. Deux arrêtés ministériels ont été publiés par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation au Journal Officiel [au mois de septembre 2021](#). Ceux-ci visent à protéger les élevages de la grippe aviaire en imposant une claustration des animaux quels que soient les types d'élevages. Malgré les demandes des syndicats agricoles d'adapter ces mesures à la taille et aux types d'élevages, seule la claustration a été retenue.

Cette réponse unique, sans considération pour les différentes pratiques d'élevages a été contestée et des alternatives ont été proposées pendant les réunions de concertation. Imposer la claustration jusqu'à 9 mois de l'année, sans dérogation possible pour le plein air, risque de mettre fin à ces modes d'élevages pourtant largement soutenus par le grand public. Cela reviendrait à faire disparaître des milliers d'emplois non délocalisables et à niveler par le bas la qualité des produits et les conditions d'élevages qui ne pourront plus légitimement être qualifiées de « plein air ».

Considérant que les petits élevages à taille humaine et les ateliers de volaille en plein air, issus d'exploitations diversifiées, sont les seules

réponses possibles pour le respect du bien-être animal, pour lutter contre l'effondrement de la biodiversité et in fine réduire le risque de contamination massive, nous soutenons qu'il existe des solutions alternatives à mettre en place avec les éleveur·euses.

Le Réseau AMAP IdF, en lien notamment avec le Miramap et la Confédération Paysanne, s'est mobilisé pour les éleveur·euses en AMAP.

Ainsi, le Réseau a organisé des communications puis un temps d'échanges à destination des éleveur·euses et des groupes pour les informer des évolutions de la réglementation et des conséquences sur les fermes, et pour les mobiliser. Un accompagnement individuel a été mis en place pour les éleveur·euses nous ayant sollicités. Enfin, une mobilisation devant le Conseil d'Etat en décembre 2021 a eu lieu pour dénoncer cette réglementation et soutenir le recours déposé par le Miramap et un collectif de structures agricoles. D'autres actions sont prévues pour 2022.



Mobilisation devant
le Conseil d'Etat,
décembre 2021

II Consolider et diffuser le modèle AMAP



1. Accompagner la création de groupes en AMAP

Fidèle à sa vocation d'aide à l'essaimage des AMAP, le Réseau AMAP IdF a poursuivi ses missions d'accompagnement à la création de nouvelles AMAP en 2021. Cet accompagnement s'est traduit par :

Les soirées « Créer son AMAP »

Au nombre de 4 cette année, elles ont réuni plus d'une trentaine de citoyen·nes porteurs et porteuses d'un projet de création d'AMAP, ou désirant en savoir plus sur ce type de partenariat. Ces soirées se sont déroulées en visioconférence.

Un accompagnement individuel des groupes en création

En prolongement de la formation dispensée lors des soirées « Créer une AMAP », cet accompagnement se traduit par des relectures de statut, des conseils sur tous les sujets liés à la vie de l'AMAP, mais aussi, si besoin, une participation à des réunions de lancement du projet. En 2021, une vingtaine de groupes ont été en lien avec le Réseau pour la création de leur projet, de l'idée à la réalisation.

L'accompagnement se poursuit par la mise en relation des nouveaux groupes AMAP avec des paysan·nes en AMAP, en lien avec les partenaires de l'association Abiosol et en cohérence avec les accompagnements à l'installation de nouveaux·elles paysan·nes par le Réseau et ses partenaires.

Grâce à cet accompagnement, et à la motivation de citoyen·nes de toute la région, une **dizaine de groupes en AMAP** ont vu le jour en 2021.

En chiffres :

- 4 soirées Créateurs d'AMAP pour 34 participant·es
- 10 nouveaux groupes AMAP créés en Île-de-France en 2021

2. Accompagner les groupes existants et les partenariats

Les formations premier levier d'action

Si le Réseau AMAP IdF accompagne quotidiennement les groupes en AMAP de la région en répondant à leurs demandes ponctuelles, il reste fidèle également à sa tradition d'éducation populaire : partage d'expériences, enrichissement entre pairs... C'est à travers une offre de formation variée que nous essayons de nous poser collectivement les bonnes questions plutôt que de donner des réponses toutes faites.

En chiffres :

- 4 formations sur la vie des groupes
- 4 formations en visioconférence sur l'agriculture et l'alimentation

Formations sur l'agriculture et l'alimentation

Ces formations, co-organisées avec Terre de Liens Île-de-France et les Ami·e·s de la Confédération Paysanne, sont à destination des citoyen·nes adhérent·es de nos réseaux respectifs. Elles ont pour objectif de consolider les connaissances, compréhension et capacité d'action de nos membres sur le monde agricole.

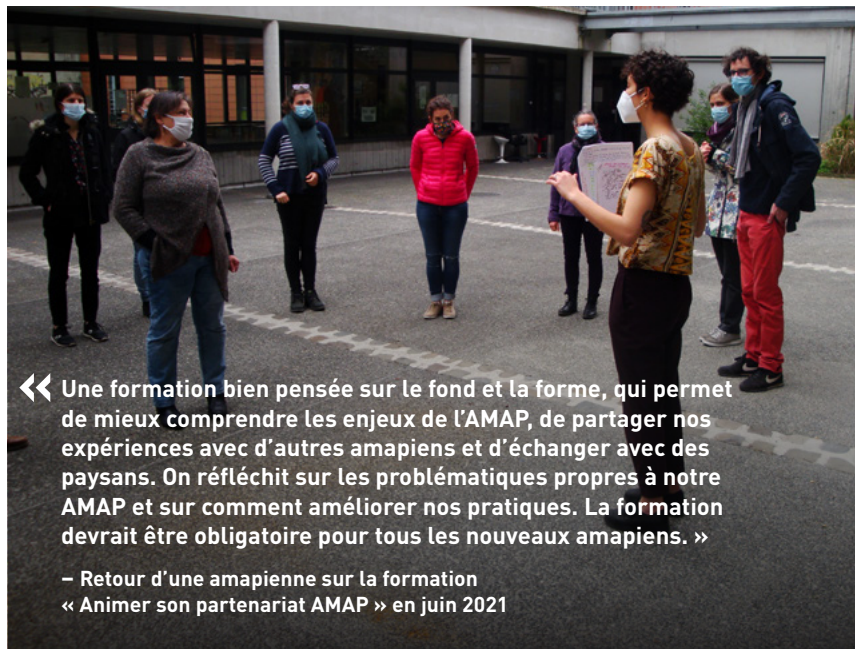
Cette année, elles se sont déroulées dans leur majorité en visioconférence :

- Quelles initiatives citoyennes pour plus de produits locaux et bio dans la restauration collective ?
- Régionales 2021 : comment se mobiliser pour les questions agricoles et alimentaires ?
- Transmission agricole, quels enjeux en Île-de-France ?
- Résilience alimentaire, quels enjeux en Île-De-France ?
- Agriculture urbaine, quels enjeux en Île-de-France ?

Formations liées à la vie de groupe en AMAP

Elles accompagnent les groupes sur :

- **L'animation de réunions** : en 3 soirées, revoir les fondamentaux de l'animation de réunion, les dynamiques de groupes, et tout ce qui peut permettre d'animer des réunions efficaces et



« Une formation bien pensée sur le fond et la forme, qui permet de mieux comprendre les enjeux de l'AMAP, de partager nos expériences avec d'autres amapiens et d'échanger avec des paysans. On réfléchit sur les problématiques propres à notre AMAP et sur comment améliorer nos pratiques. La formation devrait être obligatoire pour tous les nouveaux amapiens. »

– Retour d'une amapienne sur la formation
« Animer son partenariat AMAP » en juin 2021

enthousiasmantes. Une session s'est déroulée en mars 2021 avec 9 participant-es.

- **L'animation de l'AMAP et de ses partenariats** : en 2 journées, interroger les dynamiques internes des groupes et la mise en place des partenariats avec les paysan-ne-s. Deux sessions se sont déroulées : l'une en mai-juin 2021, l'autre en décembre 2021 et janvier 2022 avec respectivement 11 et 14 participant-es.
- **Les ateliers pratiques AMAP** : dans la suite des ateliers « déconfinés » en 2020, deux ateliers d'échanges en visioconférence ont été organisés en 2021. Le premier en avril sur les méthodes de calcul de la part de récolte en maraîchage, et les autres productions. le second en juillet sur les outils et les points de vigilance pour organiser la période de renouvellement des contrats. Ils ont réuni respectivement 17 et 13 participant-es. Ce format en visioconférence permet d'élargir la participation tout en offrant une qualité d'échanges grâce à la division en petits groupes.

L'accompagnement de la vie quotidienne des groupes AMAP

Chaque année, des AMAP nous contactent au sujet de questions juridiques autour du modèle AMAP. Cette année, nous avons ainsi répondu à des sollicitations sur la question de faire ou non des dons aux paysan-nes, sur la durée de conservation des documents liés à l'AMAP (contrats, bulletins d'adhésion), sur le respect du RGPD pour les AMAP...

Nous avons aussi accompagné les AMAP sur des sujets liés à leur organisation interne pour s'adapter aux mesures liées à la crise sanitaire du COVID (couvre-feu, passe sanitaire, assemblée générale en visioconférence etc.).

Les outils

L'accompagnement des groupes au logiciel Clic'AMAP

Clic'AMAP est un outil web facilitant la gestion des contrats en AMAP et la communication entre les acteurs du réseau des AMAP. Cet outil a été développé par le réseau AMAP Auvergne Rhône-Alpes et est déployé par plusieurs réseaux d'AMAP en France.

A ce jour, 24 groupes franciliens utilisent des fonctionnalités de Clic'AMAP. Le Réseau AMAP IdF a répondu en 2021 aux sollicitations d'une vingtaine de groupes. Ils ont notamment été orientés vers les formations organisées par les Réseaux des AMAP en Auvergne Rhône-Alpes et en Hauts-de-France.

Voyage d'études amapien-nes : « l'AMAP, une évidence ? »

Les 25 et 26 juin 2021, 15 amapien-nes sont partis sur 5 fermes en AMAP de Seine-et-Marne. Leur thématique : « l'AMAP, une évidence ? ». Les discussions avec différent-es paysan-nes – maraîcher-es, paysan-boulangère, éleveuse laitière, céréalier, meunier, éleveur de poules et poulets – leur ont permis de découvrir les réalités et les contraintes de chaque production et, à travers elles, de comprendre pourquoi le paysan-ne fait le choix de l'AMAP ou au contraire, l'AMAP est moins retenue dans leurs débouchés. Les échanges ont permis de mettre en avant les différentes contraintes qui expliquent que pour certaines

productions, la commercialisation en AMAP est plus complexe, ou qu'une plus grande solidarité des amapien·nes serait bienvenue, à la mesure de celle qu'ils offrent à leurs maraîcher·es partenaires.

L'éthique du modèle AMAP

L'année 2021 a vu naître la commission « Ethique et médiation » au sein du Réseau AMAP IdF, composée d'un triptyque salariée / administrateur·rices paysan·nes / administrateur·rices amapien·nes. Son objectif : traiter les situations de partenariats en difficulté qui nous sont remontées. En 2021, la commission s'est réunie à 8 reprises et 10 partenariats ont été accompagnés. Plusieurs sujets ont été abordés : questionnements sur la provenance des légumes, grandes fermes maraîchères et lien avec leurs amapien·nes, interrogations sur les pratiques agricoles du maraîcher, communication difficile entre les référent·es et le·la paysan·ne.



Voyage d'étude
amapien·nes –
Rencontre avec Marc
Chauvin Aviculteur
– La Tombe (77) –
juin 2021

Les cas rencontrés démontrent un besoin d'accompagner les groupes AMAP et les fermes dans leur communication et leur compréhension mutuelle tout en préservant l'autonomie des paysan·nes sur les décisions techniques et économiques.

Par ailleurs, le Réseau AMAP IdF a travaillé aux côtés des autres réseaux d'AMAP au sein de la commission Ethique et juridique du Miramap, notamment sur les outils pour faire vivre la charte, sur le modèle économique et juridique des AMAP et réseaux d'AMAP et sur la gestion de la marque AMAP.

L'artisanat alimentaire dans les AMAP

Depuis plusieurs années, les AMAP sont contactées par des artisan·nes afin de proposer leurs produits aux amapien·nes. Les cas rencontrés sont très divers (artisans sur des fermes paysannes, artisans se fournissant auprès de fermes paysannes, artisans n'ayant rien à voir avec le monde paysan) et posent de nombreuses questions au regard de la Charte des AMAP.

Le Réseau a poursuivi en 2021 les réflexions sur la manière d'accueillir – ou non – les artisan·nes au sein du mouvement, de le faire en respect du cadre des AMAP et surtout en gardant en tête la vocation première des AMAP : le maintien d'une agriculture paysanne.

Le sujet a été approfondi au contact de boulangers, de transformateurs de produits bruts, du salarié des Champs des possibles accompagnant les entrepreneurs à l'essai en transformation alimentaire, et d'échanges inter-réseaux.

Ces rencontres doivent venir enrichir nos réflexions pour clarifier les conditions dans lesquelles un partenariat avec un·e artisan·e est possible en AMAP. Les premiers éléments de ce cadre ont été posés et discutés lors d'une rencontre des administrateur·rices du Réseau AMAP IdF. Beaucoup de questionnements restent en suspens et nécessitent des échanges approfondis. Ce cadre sera donc affiné durant l'année 2022.

3. Diffuser le modèle AMAP

Rendre les AMAP plus accessibles

2020 a marqué pour notre Réseau francilien le démarrage d'un chantier d'ampleur : rendre accessibles les AMAP d'Île-de-France à des personnes qui pour des raisons économiques et sociales en sont encore éloignées. En 2021, ces travaux se sont poursuivis et sont montés en puissance permettant au Réseau d'être identifié par les groupes AMAP et les partenaires extérieurs comme un interlocuteur sur cette thématique.

Accompagnement des groupes AMAP

Le Réseau a accompagné individuellement de nombreux groupes se questionnant sur la mise en place d'un dispositif d'accessibilité ou souhaitant faire évoluer leurs pratiques existantes. Les maîtres mots : l'ancrage sur un territoire et le lien avec une structure sociale. Des groupes ont aussi été suivis dans leurs recherches de financements pour des paniers solidaires ou la structuration d'initiatives à plusieurs AMAP. Une projection du documentaire « La part des Autres » a été organisée au centre social Verdragon de Bagnolet permettant de sensibiliser à la question des inégalités d'accès à l'alimentation de qualité. Une trentaine de personnes étaient présentes.

Les actions à l'échelle régionale

Un groupe de travail régional s'est réuni tous les deux mois afin de partager expériences, contacts et outils. Le travail sur un guide à destination des AMAP souhaitant mettre en place un dispositif d'accessibilité a été amorcé.

Des prises de contact ont eu lieu avec de nombreux acteurs du monde social : la Chorba, VRAC, Secours Populaire de Paris, Chaire Agriculture Urbaine d'AgroParisTech, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, Fondation Carasso...

Zoom sur une expérimentation : l'AMAP du cœur

Contacté par les acheteurs des Restos du cœur au niveau national, le Réseau a participé à la construction d'un partenariat entre un paysan du Loiret (45) et trois centres de distribution des Restos qui ont été approvisionnés en légumes frais, de saison et biologiques entre juillet et novembre. Les échanges avec les Restos ont permis de rapprocher le plus possible la contractualisation du modèle AMAP (contrat long, pré-paiement, aléas, présence en distribution...). Les retours des bénévoles et des personnes accueillies dans les centres ayant été très positifs, cette expérimentation a été déployée à trois autres paysan-nes pour la « campagne d'hiver » qui livreront chaque semaine leurs légumes dans des centres des Restos. Quant aux paysan-nes en AMAP impliqués, ils témoignent du fait que nourrir des personnes bénéficiaires de l'aide alimentaire, participe à donner du beaucoup sens à leur métier. D'autres déploiements pourraient avoir lieu en 2022. A suivre !

Le travail inter-régional avec le Miramap

Un groupe de travail inter-régional rassemble les salarié-es et administrateur-trices travaillant sur l'accessibilité. Jusqu'en juin, ce groupe a animé un cycle d'ateliers mobilisant chercheur-euses, praticien-nes, amapien-nes et paysan-nes en AMAP. Une cinquantaine de personnes ont participé à chacune des 9 rencontres permettant de créer une culture commune et d'apporter nuances et profondeurs à ces enjeux complexes.

Le Miramap a été lauréat d'un financement PNA (Programme National de l'Alimentation) qui va permettre pour les deux prochaines années de prolonger le travail d'accompagnement des initiatives d'accessibilité alimentaire à travers la France. Le Réseau participe activement à ces travaux.

Le Réseau AMAP IdF suit de près les travaux sur la Sécurité Sociale de l'Alimentation auxquels participe le Miramap.

Sensibilisation à l’alimentation en milieu scolaire

Le Réseau a pour ambition d’accompagner les amapien·nes et paysan·nes en AMAP qui interviennent en milieu scolaire pour parler du modèle AMAP et plus largement d’agriculture et d’alimentation. Ce travail passe par le recensement des pratiques et outils utilisés afin de permettre à de nouvelles personnes de se lancer. Quelques interventions ont tout de même pu avoir lieu cette année, notamment par la diffusion d’extraits du film Douce France. La crise sanitaire et les difficultés rencontrées par les enseignant·es ont néanmoins ralenti le travail de fond sur cette thématique qui ne démarrera véritablement qu’en 2022.

4. Pérenniser le Réseau

Vie et fonctionnement associatif

L’Assemblée générale s’est réunie en session ordinaire le 6 mars 2021 en distanciel avec l’outil Zoom pour la visio et avec l’outil Gvot administré par Cliss XXI pour les votes. Les quorums ont été atteints pour le collège Fermes et le collège Groupes. Outre l’approbation de la gestion et des comptes 2020, de même que le budget 2021, l’Assemblée générale a aussi voté les Orientations 2021–2025 définissant les grandes actions de l’association.

L’AG a aussi élu ou réélu six administrateurs et administratrices pour le collège des Fermes en AMAP et cinq pour le collège des Groupes en AMAP. Le nombre maximum d’administrateur·rices est atteint et donc deux candidat·es sont admis·es en tant que bénévoles. L’ensemble de ses administrateur·rices forment le Collectif. Au cours de l’année, deux administrateur·rices du collège Groupes et deux du collège Fermes ont démissionné de leurs fonctions du fait de désaccords internes.

	Nouveaux mandats	Mandats en cours	Total du collège
Fermes	6	4	10
Groupes	5	5	10

Afin de travailler sur les actions votées en Assemblée générale, chaque membre du Collectif choisit à la première réunion un sujet d’engagement principal sur lequel il est redevable au Collectif. Ils deviennent ainsi représentant·es légaux, référent·es de poste salarié, référent·es Richesses Humaines ou bien encore référent·es des structures partenaires. Ces membres peuvent également choisir des engagements secondaires correspondant à des missions précises, selon leurs disponibilités.

Le Collectif s’est réuni neuf fois en 2021 pour travailler sur les sujets à visée stratégique : six soirées dont une en présentiel à Montreuil, 3 journées dont deux sur une ferme. Du fait des confinements et des isolements « cas contact », la majorité de ces réunions ont eu lieu en visioconférence, impactant la dynamique de groupe. Pour ces réunions du Collectif, l’ordre du jour est co-construit par l’ensemble des administrateur·rices et l’équipe salariée. Leur fonctionnement est basé sur une démarche participative et collective sans hiérarchie des responsabilités, favorisant l’échange et la prise des décisions par consentement.

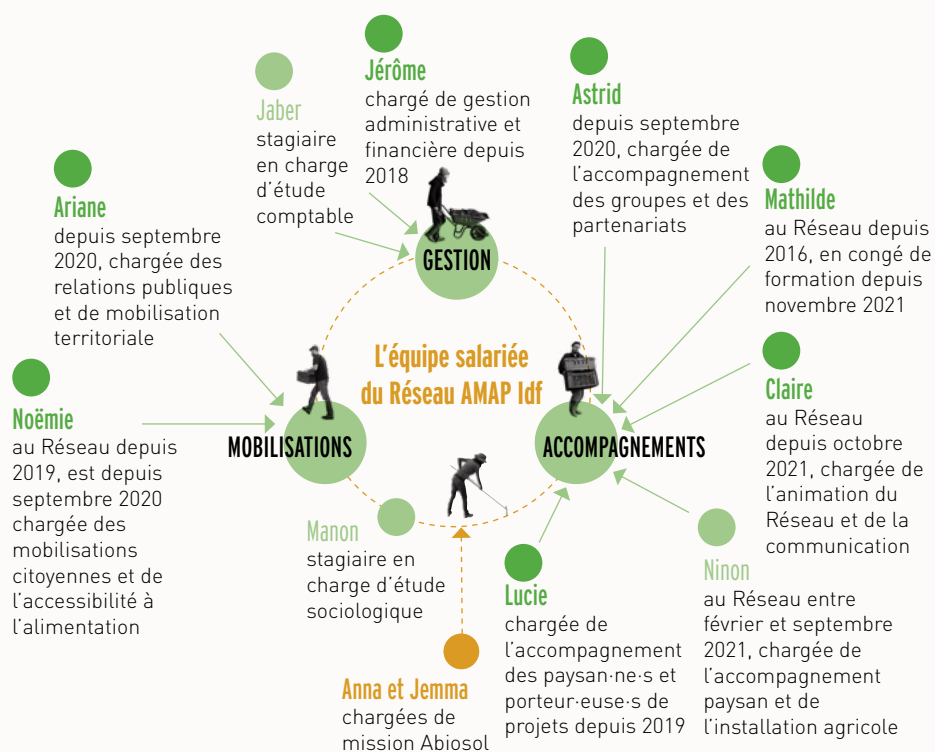
Les administrateur·rices se réunissent également pour le Comité de Gestion (CG). Il s’est réuni neuf fois par téléphone pour coordonner les actions des postes salariés, traiter les questions de gestion courante et préparer les réunions du Collectif. L’ordre du jour du CG est également co-construit par l’ensemble du Collectif et l’équipe salariée.

En 2021, l’association a poursuivi les actions et réflexions en comités et en groupes de travail, ces derniers facilitant l’implication de bénévoles non administrateur·rices : adhésions, accessibilité alimentaire, recherche de financements, etc. Un Dispositif Local d’Accompagnement (DLA) a été initié fin 2021 avec une phase de bilan sur les fonctionnements internes ; les conclusions seront connues début 2022.

Pour connaître les administrateur·rice·s et l’équipe salariée, rendez-vous sur notre site internet.

L'équipe salariée

Au service de l'association et en proximité avec le Collectif, l'équipe salariée concrétise les actions du Réseau AMAP IdF, votées par l'Assemblée Générale. Elle se compose de 7 personnes au 31 décembre 2021, dont 1 en CDD de remplacement à 80% et 6 en CDI : un temps plein, deux temps partiels annualisés et un mensualisé à 90%, un temps partiel mensuels à 80%. Une salariée est actuellement en congé de formation dans le cadre d'une reconversion.



● membres de l'équipe présent au 31/12/21

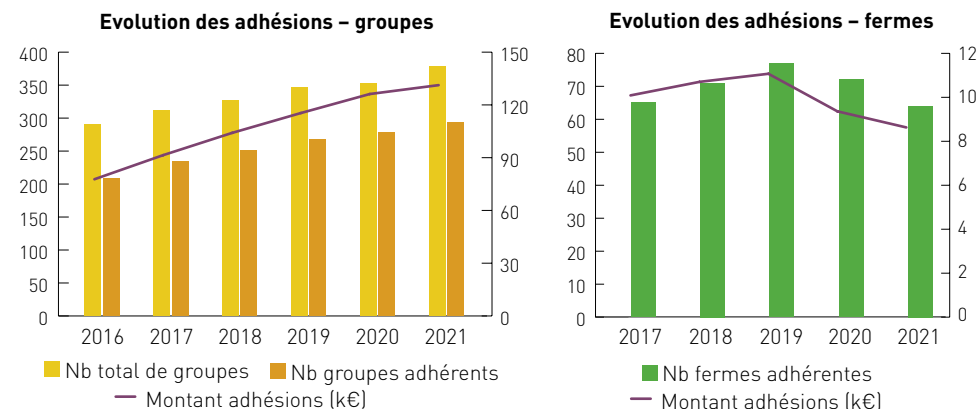
Adhésions

Le groupe de travail initié en 2020 pour renforcer l'adhésion au Réseau a été consolidé autour d'une salariée, de trois administratrices et de trois amapiennes ambassadrices. Il s'est réuni à 4 reprises. Entre chaque réunion, les bénévoles ont pris contact avec les groupes AMAP éloignés du Réseau afin de renforcer l'interconnaissance, proposer des rencontres, sensibiliser aux outils existants...

Afin de renforcer le lien avec les groupes, nous avons participé à plusieurs Assemblées générales d'AMAP ou distributions d'AMAP.

Côté groupes en AMAP : un nombre de groupes adhérents chaque année plus important (avec une adhésion quasi systématique de tous les nouveaux groupes), qui entraîne un pourcentage d'adhérent-es en hausse également ; **un total d'adhésion qui dépasse en 2021 les 130 000€ pour 293 groupes cotisants**. Par contre, **le montant moyen d'adhésion par groupe est en légère baisse cette année**, après plusieurs années de hausse. Ceci est certainement corrélé à la baisse du nombre d'amapien·nes adhérent-es au sein de certains groupes ayant rencontré des difficultés pour le renouvellement des contrats.

Côté fermes : Le nombre de fermes adhérentes est légèrement en baisse comparé à l'année précédente. 64 fermes en Île-de-France et sur les régions limitrophes adhèrent au Réseau AMAP IdF. Par contre, le montant moyen est légèrement en hausse par rapport à 2020, atteignant 135€ en 2021.



III Rendre visible le Réseau, le modèle AMAP et notre projet de société



1. Renforcer la visibilité du modèle AMAP et de l'agriculture paysanne francilienne

La diffusion de nos outils de communication

Les supports de communication graphiques ayant été mis à jour les années précédentes, il n'y a pas eu de nouveaux outils créés en 2021. Comme les années précédentes, le Réseau AMAP IdF a mis à disposition gratuitement des plaquettes, flyers, affiches, chartes et kakemonos aux groupes AMAP et paysan·nes adhérents qui en faisaient la demande.

Visibilité du Réseau AMAP IdF

Les administrateurs·rices bénévoles du Réseau ont continué en 2021 à s'impliquer pour donner plus de visibilité à notre mouvement, en répondant avec assiduité à la **centaine de sollicitations** qu'on reçoit de journalistes, partenaires, étudiant·es, désireux d'en savoir plus ou de mettre en avant notre modèle.

En 2021, l'animation de la page Facebook du Réseau et des comptes Instagram et Twitter a été renforcée. Toutefois, la présence sur les réseaux sociaux demandant un temps important, les forces vives manquent parfois pour animer efficacement les différents espaces.

A l'occasion des 20 ans du mouvement des AMAP, le Réseau AMAP IdF a participé à la réalisation d'une campagne de communication sur les réseaux sociaux portée par le Miramap : « Ensemble, cultivons le pouvoir d'agir ». Cette campagne a permis de diffuser **huit messages forts** sur la raison d'être et l'ADN des AMAP.



Les ambassadeur-rices francilien-nes

Afin d'essaimer et de sensibiliser les publics à l'agriculture paysanne, la formation d'ambassadeur-rices du mouvement des AMAP s'est poursuivie en 2021. Deux sessions ont été organisées en février puis en octobre. Elles ont rassemblé respectivement 7 et 11 participant-es, venant de 17 groupes en AMAP.

Elles ont pour objectif, à travers la mise en situation, de donner les clés et les éléments de langage à chaque amapien-ne pour sensibiliser aux questions d'agriculture paysanne et d'alimentation de qualité dans différentes sphères : auprès du grand public ; au sein même de l'AMAP ; auprès d'un journaliste, etc.

2. Faire Réseau à l'échelle locale et régionale

La communication au sein du Réseau

Pour communiquer auprès de ses adhérent-es et partenaires, le Réseau AMAP IdF s'appuie notamment sur son site internet, dont l'évolution se poursuit, et sur sa lettre d'information. 11 numéros ont été publiés cette année, avec chaque mois un portrait d'amapien-ne ou de paysan-ne, des nouvelles des luttes locales, des nouvelles des champs ou des vergers franciliens, l'agenda des formations, et un carnet de campagne sur les élections régionales et départementales. Cette lettre est envoyée à plus de 1600 destinataires (adhérent-es-relais des AMAP ; paysan-nes ; grand public et partenaires abonnés).

Les interAMAP pour renforcer les échanges entre les groupes et les paysan-nes en AMAP

Lieu de rencontre et d'échanges entre paysan-nes et amapien-nes, les InterAMAP permettent de donner corps au Réseau sur les territoires et aux groupes AMAP de ne pas se sentir isolés. Souhaitant redynamiser le fonctionnement des InterAMAP, le Réseau a confié à nouveau leur animation à l'équipe salariée et s'appuie sur des listes de diffusion rassemblant des représentant-es des groupes AMAP du territoire. Ainsi en 2021, 4 réunions d'InterAMAP se sont tenues en format

visioconférence (Paris, Sud-77, Oyes-Essonnes, Val-de-Marne). Elles ont réuni une trentaine de participant-es tant paysan-nes qu'amapien-nes.

D'autres formats d'InterAMAP sont encouragés. Ainsi, une réunion InterAMAP regroupant des groupes et des paysan-nes, salarié-es ou en couveuse des Champs des Possibles, s'est tenue en novembre 2021 afin d'aborder les particularités de ces partenariats. Plusieurs réunions de l'InterAMAP Montreuil ont été organisées dans un but d'interconnaissance entre les groupes. Les rencontres ont abouti à une fête des AMAP de Montreuil le samedi 18 septembre au square Marcel Cachin avec un atelier culinaire, un repas, un échange sur l'accessibilité alimentaire et un concert, le tout dans une ambiance très conviviale.

Les moments festifs



En 2021, nous avons célébré les 20 ans du mouvement des AMAP. Pour l'occasion, le Réseau a participé à l'élaboration d'un guide inter-régional et d'outils de communication pour faciliter l'organisation d'événements par les AMAP dans le cadre d'AMAP en fêtes.

En octobre, une délégation francilienne s'est rendue à la fête des 20 ans du mouvement des AMAP organisée à Marseille par Les AMAP de Provence, Les Paniers marseillais et le Miramap.

Nous y avons raconté l'histoire des AMAP en Île-de-France et nous avons animé des ateliers.



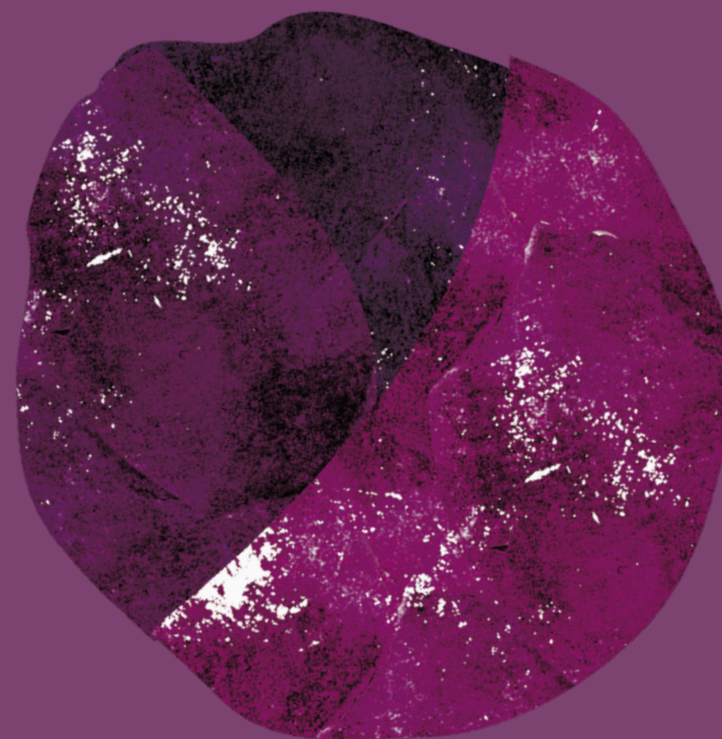
Mieux se connaître

La base de données a été mise à jour et un partenariat avec l'IPR, Institut Paris Région, a permis d'utiliser ces données pour générer de nouvelles cartographies sur le mouvement des AMAP francilien.

En 2021, le Réseau a souhaité connaître avec beaucoup plus de précision ses membres amapiens. Nous avons donc lancé une grande enquête sociologique intitulée « Qui sont les amapien·nes de France ? ». Manon Lalliot, étudiante en géographie sociale a passé 6 mois en stage au sein du Réseau, encadrée par Mathilde et Noémie ainsi qu'un comité de pilotage d'administrateur·trices. Elle a conçu et diffusé un questionnaire qui a recueilli plus de 2000 réponses, soit 10% des foyers amapiens de la région ; une belle représentativité ! Des entretiens individuels et collectifs sont venus compléter le questionnaire et ont permis d'établir des conclusions sur les profils des amapien·nes de la région, avec deux principaux prismes d'étude : le profil économique, pour alimenter le travail sur l'accessibilité ; et les questions de genre, afin d'identifier si les inégalités femmes-hommes présentes dans la société se retrouvent dans la même mesure dans les AMAP. Deux articles très fournis, rédigés par Manon sont parus dans la lettre d'info du Réseau ([La question du genre et des AMAP... une problématique nouvelle pour le mouvement ?](#) ; [Les amapien·nes d'IDF sont-ils des bobos ?](#)) et un rapport a été publié pour présenter le bilan de ces questionnements.



IV Influencer



1. Développer l'agriculture paysanne et citoyenne et œuvrer à la relocalisation de l'alimentation

Faire vivre l'agriculture biologique dans le débat public : Les élections régionales en Île-de-France

Les régions sont un échelon territorial essentiel pour le développement de l'agriculture biologique. A la fois parce qu'elles sont l'autorité de gestion du deuxième pilier de la PAC mais aussi parce qu'elles ont des compétences liées à l'installation des paysan-nes et la transmission des fermes (dans le cadre du comité régional installation transmission que les régions gèrent avec l'Etat). Et enfin, parce que la région pilote au niveau territorial des politiques agricoles (Plan bio, pacte agricole, plan de l'élevage, plan de l'alimentation etc.). Conjointement, avec Terre de liens IdF, nous avons démarré plusieurs actions pour sensibiliser les citoyen-nes d'Île-de-France sur ces enjeux, pour présenter aux candidat-es des axes de développement de l'agro-écologie pour l'Île-de-France, telle qu'elle existe dans les AMAP et enfin, de faire un

travail d'éducation populaire autour des prochaines aides PAC.

Un plaidoyer collectif

Nous avons donc construit un plaidoyer, soutenu également par la coopérative les Champs des Possibles et l'association Abiosol. C'est un livret de vingt pages [disponible sur notre site internet](#).

Ce plaidoyer a été aussi accompagné par une formation de 2h, en ligne, pour présenter les compétences des régions en matière agricole et nos propositions pour le développement de l'agriculture biologique en Île-de-France.



Un débat public entre 5 candidat-es

Pour s'assurer que l'agriculture émerge dans le débat public au cours de la campagne, avec Terre de Liens IdF toujours, nous avons organisé un débat public entre 5 candidat-es à l'élection régionale Île-de-France. Pour le rendre possible, nous avons travaillé avec le GAB Île-de-France, la Confédération Paysanne, les Ami-e-s de la Confédération Paysanne, ainsi que la Plateforme pour une autre PAC.

Les candidat-es ont été choisi-es en fonction de leur positionnement dans les sondages. La modération a été confiée à deux journalistes : Cécile Chevallier du Parisien et Amélie Poinot de Médiapart qui ont, pendant 2 heures, posé des questions sur l'agriculture biologique, l'installation transmission et le fléchage des aides publiques européennes de la PAC, en Île-de-France.

En raison de la situation épidémique, nous avons décidé d'assurer une retransmission en direct sur notre page Facebook, permettant aux journalistes de poser des questions issues des commentaires en ligne. Le débat a eu lieu au Labo de l'ESS dans le 7e arrondissement de Paris. La vidéo a été vue en direct par 400 personnes et aujourd'hui le nombre de visionnage s'étend à 3200 (la vidéo est visualisable en ligne).

A l'issue du débat, nous avons demandé aux candidat-es de s'engager sur dix mesures pour développer l'agro-écologie. Ainsi, nous avons pu faire entendre la voix du Réseau AMAP IdF sur la nécessité de développer plus encore l'agriculture biologique.



Faire connaître les enjeux autour de l'installation et l'accès à l'alimentation : Auditions et interventions officielles

Les Réseaux d'AMAP sont de plus en plus souvent sollicités par les pouvoirs publics dans le cadre d'audition ou de questionnaire, l'occasion de faire des remontées d'information terrain. En 2021, le Miramap et nos administrateurs régionaux ont été interrogés le 5 novembre par des Sénateurs au sujet des ONVAR (Organismes nationaux à vocation agricole et rurale). Le 27 octobre, c'est notre administrateur Florent Sebban qui a participé à une table ronde à l'Assemblée nationale pour échanger sur le rapport portant sur l'évaluation sur l'alimentation saine et durable pour tous.

Certains partis politiques ou élu-es sans étiquette nous sollicitent pour visiter des fermes ou pour nous auditionner, l'opportunité de faire circuler nos connaissances, exposer les problématiques rencontrées par les paysan·nes en AMAP et les groupes, autour des circuits-courts, de l'installation en agriculture biologique et de la pérennité des fermes. Nos administrateur·rices interviennent donc à ces auditions : notamment à une audition du parti La République en Marche, de la France Insoumise. Des élus locaux du parti socialistes et d'Europe écologie les verts sont également venus sur l'une de nos fermes en AMAP. Des député·es ont aussi visité des distributions en AMAP pour prendre connaissance des difficultés des amapien·nes et des paysan·nes pendant l'épidémie du COVID.

Une journée à Toussacq pour célébrer les Champs des Possibles

Les 15 et 16 octobre derniers, la ferme de Toussacq a organisé, pour fêter ses dix ans, un grand évènement. Toussacq est une grande ferme en Seine-et-Marne, qui permet aux porteur·euses de projets de concrétiser leur installation : Toussacq, c'est la réunion de toutes les structures membres d'Abiosol, pour accueillir, former, installer et accompagner les porteurs et porteuses de projet en agriculture biologique (Réseau des AMAP IdF, Terre de liens IdF et Champs des possibles).



Table ronde
à Toussacq -
octobre 2021

La première journée permettait de découvrir ces structures et leurs missions, et la façon dont elles collaborent au sein du projet. Elle s'est clôturée par une table ronde sur la question du renouvellement des générations dans le paysage agricole francilien. Autour de la table, Xavier Guiomar, Maire de Chalo Saint Mars, Valérie Lacroute, Vice-Présidente en charge de l'agriculture et de l'alimentation à la Région Île-de-France, Florian Gamé, Président de la Coopérative UBIOS, Audrey Pulvar, Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'alimentation durable, de l'agriculture et des circuits courts, Abdenour Hammad, porteur de projet en élevage aux Champ des Possibles et Clément Torpier, président des Jeunes Agriculteurs d'Île-de-France. Ce moment a permis à notre structure d'appeler les pouvoirs publics à lutter contre le phénomène de concentration des terres, de désertification des campagnes et de vieillissement de la population agricole. Et de rappeler que l'accompagnement des installations devient stratégique pour les collectivités.

La seconde journée était ouverte au grand public et présentait les activités de nos structures, et notamment du Réseau. A ce titre, nous avons animé plusieurs ateliers autour des AMAP, de l'installation et la transmission des fermes en AMAP et de la constitution d'un pôle Impact francilien.

Participer aux consultations régionales sur les aides du second pilier de la PAC

Dans le cadre de la programmation de la future PAC 2023-2027, les régions - qui sont autorités de gestion d'aides non surfaciques de la PAC - doivent consulter les acteurs agricoles. La Région nous a présenté ses arbitrages le 17 novembre 2021 et doit démarrer en 2022 des groupes de travail pour préciser la déclinaison de ces aides. Nous étions attentifs aux aides déployées et avons envoyé un courrier à la Région pour proposer de flécher ces aides en faveur du développement de l'agriculture biologique, de la formation et de l'installation (notamment des porteur-euses de projets de plus de quarante ans). Ce courrier a été co-signé par l'ensemble des partenaires d'Abiosol.

Cultiver les alliances avec nos partenaires

Dans la continuité du projet Voices 4 CSA (Des voix pour les AMAP), le Réseau est impliqué aux côtés d'autres réseaux d'AMAP européens dans un projet de sensibilisation au plaidoyer citoyen (qu'il soit local, national ou européen) sur les questions agricoles et alimentaires liées aux AMAP. Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

2. Accompagner et rendre visibles les luttes locales et lutter contre les grands projets inutiles

Douce France

En 2021, le documentaire réalisé par Geoffrey Couanon suivant l'enquête de lycéen-nes de Seine-Saint-Denis sur le projet d'Europacity est enfin sorti en salles. Plusieurs projections-débats en présence du réalisateur ont eu lieu en Île-de-France à l'initiative ou soutenues par des AMAP, à destination du grand public mais aussi des élu-es et des scolaires.



Les mobilisations dans la rue

Le Réseau s'est fait le relais des Soulèvements de la terre, lutte initiée en janvier 2021 à Notre-Dame-des-Landes et qui a pour but de rendre visible et de s'opposer à l'accaparement des terres et les grands projets industriels partout en France. La première saison d'actions démarrée au printemps dans un pays encore à demi confiné s'attachait à rendre visible la bétonisation à outrance. Elle s'est terminée par le blocage simultané de 4 centrales à béton d'Île-de-France le 29 juin 2021. La deuxième saison porte sur l'accaparement et l'intoxication des terres par le système agro-industriel. Elle s'est d'ores et déjà concrétisée en Île-de-France par les marches des terres des 9 et 10 octobre auxquelles ont pris part de nombreux-euses amapien-nes et paysan-nes en AMAP. Lors de l'arrivée des marches place de la République, nous avons parlé installation en AMAP lors d'une table ronde.

Les grands projets inutiles

Le Réseau s'est fait le relais de la lutte pour les Jardins d'Aubervilliers (JAD), contre la ligne 18 du métro à Saclay et contre la privatisation des locaux d'AgroParis Tech à Grignon.



3. Favoriser la démocratie alimentaire

Accompagner la représentation des groupes en AMAP

Le Réseau poursuit sa participation aux deux CDPENAF (Commission Départementale pour la Préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers) où il siège, dans les Yvelines et en Essonne au titre d'ONVAR (Organisme National à Vocation Agricole et Rurale). Ces sont deux amapiennes qui le représentent.

S'adresser aux collectivités pour favoriser la démocratie alimentaire

Les collectivités nous sollicitent de plus en plus depuis quelques années car elles souhaitent participer à la relocalisation alimentaire et préserver leur foncier agricole en installant par exemple des maraîcher·ères sur du foncier disponible. Toutefois, elles ne savent pas toujours comment s'y prendre, comment recruter un·e maraîcher·ère et pour quelle destination (commande publique, restauration collective, marché paysan etc.). Au Réseau AMAP IdF, nous considérons qu'il faut augmenter la visibilité des modes d'agriculture biologique auprès des collectivités et qu'il faut arriver à être visible pour garantir plus de pluralité dans les modes de production agricoles. C'est un gage démocratique.

La Newsletter « des collectivités engagées dans la transition agro écologique de leur territoire »

Deux numéros de cette lettre destinée aux élu·es et agent·es des collectivités d'Île-de-France sont sortis en 2021. Chacun comprend 5 articles et des ressources et est co-rédigé et co-animé par le Réseau AMAP IdF et Terre de liens IdF. Dans ces articles, nous présentons nos actions auprès des collectivités. Terre de liens IdF apporte une expertise sur le foncier agricole. Ces newsletters nous permettent de mentionner les actions d'Abiosol et des Champs des possibles.

Les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT)

Les PAT ont pour but de rassembler les différents acteurs d'un territoire sur les questions agricoles et alimentaires. Notre implication dans les PAT franciliens, démarrée en 2020, s'est poursuivie en 2021. Nous avons participé à 6 PAT : Marne-et-Gondoire (77), Sud Essonne (91), Cergy-Vexin (95), les Egaad de la mairie de Paris (75), Saint-Quentin-en-Yvelines (78) et celui du Plateau de Saclay (92). Notre implication est très différente selon les modes de gouvernance des PAT. Dans certains, nous sommes présents au Comité de pilotage, alors que pour d'autres, nous sommes sollicités lors de la phase du diagnostic ou pour un simple atelier de travail sur l'installation ou la commercialisation en circuit-court. Nous souhaitons assurer un maillage territorial et dialoguer avec les agent·es des collectivités, les agriculteur·trices qui ne se trouvent pas habituellement dans notre réseau et les associations locales. Cette participation nous permet de présenter notre vision de l'agriculture et de l'alimentation en mettant en avant le travail des structures du pôle Abiosol et les questionnements autour de l'accessibilité à l'alimentation.

Visite de ferme pour les élu·es

Dans le cadre de notre partenariat avec l'Agence de l'eau Seine-Normandie (AESN), nous allons à la rencontre des élu·es qui se trouvent sur les « territoires à enjeux eaux », c'est-à-dire sur les aires d'alimentation et captages d'eau potable. Nous invitons des élu·es à visiter des fermes en AMAP en présence des paysan·nes fraîchement installé·es et/ou avec des projets d'installation. Le but est triple : sensibiliser les élu·es à l'installation des paysan·nes en agriculture biologique ; mettre en relation des porteur·euses de projets avec des élu·es et agent·es des collectivités ; permettre aux collectivités d'exposer leurs projets de relocalisation alimentaire, afin d'arriver à identifier ensemble des leviers et des pistes de développement. Le 22 janvier, nous avons organisé une visite de ferme à Montarlot puis Forges (77). Puis le 18 novembre, nous avons organisé une visite de ferme à Aubergenville (95). Ces 2 visites ont permis à une quinzaine d'élu·es d'échanger avec des porteurs·euses de projets, sur des fermes en AMAP.

Réseau des AMAP en Île-de-France

Mundo-M,
47 av. Pasteur,
93100 Montreuil

Tél : 09 52 91 79 95
contact@amap-idf.org
www.amap-idf.org

Rédaction : membres du collectif et équipe salariée du Réseau AMAP IdF
Graphisme : Laura Yates Impression : H2Impression
Février 2022

Membre du



Financé par

